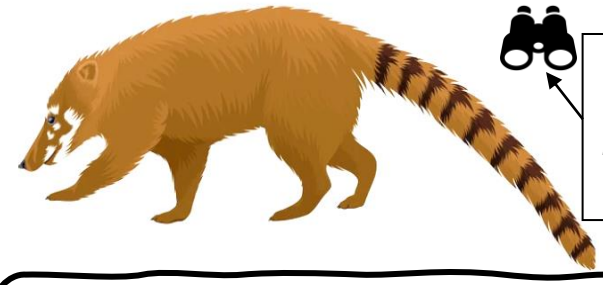
REPAS : déjeuner libre et diner inclus

☎ +33 689282671



Ce logo indique l'intérêt de prendre ses jumelles aujourd'hui

ARTS ET VIE
VOYAGES CULTURELS

Immensités argentines

Jour 07 : mardi 13 février 2024

Iguaçu – les chutes et le parc aux oiseaux

 0 km

 20 km

 4 km environ

Les horaires du petit-déjeuner, du départ et, éventuellement, de la dépose des valises le lendemain seront précisés lors du diner



Où sommes-nous aujourd'hui ?

LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

Découverte des cataractes d'Iguaçu (côté brésilien – balade à pied), classées au patrimoine mondial de l'Unesco. Elles offrent un spectacle impressionnant de plus de 250 cascades se précipitant et rebondissant de quelque 80 m de haut parmi rochers et gouffres, au sein d'une végétation luxuriante. Puis, visite libre du parc aux Oiseaux, qui compte sur 5 ha environ 400 espèces d'oiseaux et 2000 espèces de plantes. À titre facultatif : possibilité de survol des chutes en hélicoptère (10 mn : 160 € en 2023). En soirée, diner à l'hôtel.



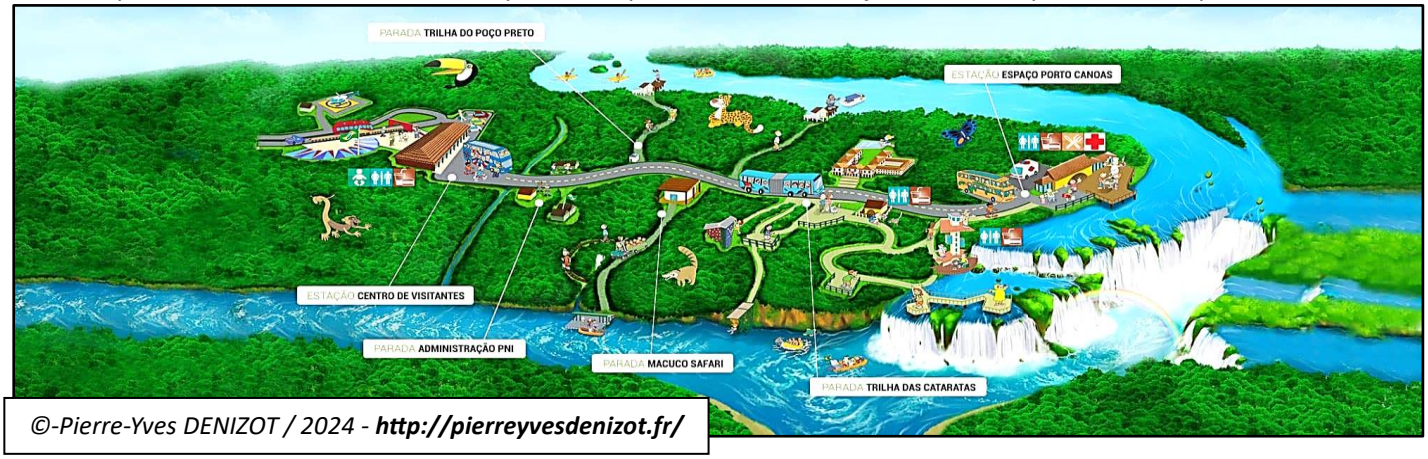


Aujourd'hui, il sera possible de réserver un survol des chutes en hélicoptère. Si vous êtes intéressé, pensez à m'en avertir aussi tôt que possible.

L'info du jour : la visite du parc et les coatis

La majorité des chutes d'Iguaçu se trouve du côté argentin, mais le côté brésilien offre une meilleure vue d'ensemble sur la *Garganta do diablo* et l'île San Martin. A l'entrée du parc, on emprunte un car qui nous conduit au départ de l'une des balades. Les sentiers sont bien indiqués et les chemins plutôt bien entretenus : des chemins pavés ou des passerelles en bois serpentent à travers la forêt. Le sentier des *Cataratas* de 1200 m emmène jusqu'au point de vue principal : une passerelle à la Gorge du diable que l'on approche de plus près que côté argentin. La perspective sur l'ensemble des chutes est impressionnante. On entend le bruit des chutes au loin, on ne voit rien. Puis, d'un coup, elles apparaissent devant nous, majestueuses, puissantes. Inoubliables… D'un point de vue pratique, pas besoin de chaussures de randonnée. Des tennis suffisent. Pensez, en revanche, à emporter de l'eau et un chapeau.

Connaissez-vous les **coatis** ? Ce sont de drôles de petits mammifères (voir un dessin en haut de cette page). Apparentés aux ratons-laveurs, mais plus gros, ils peuplent les forêts l'Amérique centrale ainsi que la partie tropicale de l'Amérique du Sud. Certains ont un joli pelage roux et une belle queue annelée. Tous possèdent un long nez à la Pinocchio terminé par une sorte de trompe perpétuellement en mouvement. Les coatis sont insectivores, frugivores, carnivores à l'occasion, omnivores en somme : de vrais goinfres ! Fouisseurs, fouineurs, fureteurs, chapardeurs, **ils n'ont pas leur pareil pour dévaliser d'un coup de patte le contenu du sac d'un touriste**. Restez donc particulièrement prudents si vous les croisez. Un dernier conseil : si vous emporte de la nourriture dans votre sac à dos, ne la sortez pas si un coati se trouve à proximité. Nombreux sont les imprudents qui ont terminé leur journée à l'hôpital avec des points de suture !



*©-Pierre-Yves DENIZOT / 2024 - **http://pierreyvesdenizot.fr/***

L'histoire de la découverte des chutes d'Iguaçu



Grand explorateur, *Alvar Núñez Cabeza de Vaca* est le conquistador espagnol qui, à la tête d'une expédition se dirigeant des côtes brésiliennes vers *Asuncion* au Paraguay, découvre ces fameuses et spectaculaires cataractes de *l'Iguazu*. Paru en 1555 et intitulé « *Naufragios y Comentarios* », ses écrits décrivent les circonstances de cette découverte : 31 janvier 1542, accompagné par des indiens *Guaranis*, *Alvar Núñez* traverse une partie du Brésil méridional avant d'emprunter les fleuves *Iguazu* et *Parana*. La description des villages Guaranis traversés, de son enchantement et des rapports amicaux avec les tribus ne cache pas les mille péripéties de ce voyage. C'est au cours de cette remontée le long du fleuve Iguazu à la fin janvier 1542 qu'il découvrira les grandes cataractes de *l'Iguazu* (ou *Yguaçu* dans le texte original) où 80 hommes ont dû débarquer à l'approche des eaux du fleuve qui devenaient trop tumultueuses. Il baptisera le lieu « *Saltos de Santa María* ». Elles reprendront plus tard leur nom original guarani : "*Y*", eau, "*Guasu*", grande. C'est en 1876 que l'ingénieur brésilien *André Rebouças* propose pour la première fois à l'Empereur du Brésil *Dom Pedro II* de créer un Parc National. En 1916, l'aviateur brésilien *Santos-Dumont*, en faisant connaissance avec ces chutes, a été tellement impressionné par leur beauté qu'il a jeté dans la balance son prestige pour faire pression sur le gouverneur du Paraná afin qu'on créât à cet endroit un Parc National. Le domaine, alors propriété privée, fut reconnu d'intérêt public. En 1930, le secteur a été agrandi pour créer le Parc National de l'Iguaçu. Une stèle en bronze dans la partie brésilienne du parc, commémore l'intervention de Santos-Dumont. Une légende *guaranie* raconte qu'il y a bien longtemps, le fleuve *Iguazú* était habité par un énorme serpent appelé *Boi*. Chaque année, une jeune fille lui était sacrifiée, jetée dans la rivière. Un jour, le jeune *Taroba* tomba amoureux de *Naipi*, la belle jeune fille choisie pour le sacrifice. Il tenta en vain de convaincre les anciens de l'épargner. Alors il l'enleva la veille de la cérémonie et s'enfuit avec elle en canoë. Furieux, *Boi* interrompit le cours du fleuve, formant les chutes, et transforma *Taroba* et *Naipi* en arbres. Caché dans la *Garganta del Diablo*, il veille toujours à ce que les amants ne puissent pas se rejoindre. Mais les jours de soleil, un arc-en-ciel unit les deux arbres…



https://www.latitud-argentina.com/blog/decouverte-chutes-iguazu/

Une présentation générale du Parc des chutes d'Iguaçu



Panneau d'avertissement sur les dangers des coatis et des singes du parc d'Iguaçu

Les chutes d'Iguaçu ont la particularité d'être situées sur deux pays, l'Argentine et le Brésil, et à la frontière d'un troisième, le Paraguay. Elles sont protégées par un parc national dans chaque pays. Le parc argentin, le *parc national d'Iguazú* est situé au nord-ouest de la province de *Misiones*, dans la région *Litoral*, à 17 km de la ville de *Puerto Iguazú* et à 1.350 km de la capitale, Buenos Aires. Il a été créé en 1934, sur 67.000 hectares, pour protéger l'un des plus beaux sites naturels d'Argentine et aussi l'un des plus visités. Il a été classé patrimoine naturel de l'Humanité par l'UNESCO en 1984. Les chutes sont situées au confluent des fleuves *Iguazú* et *Paraná*. Il y a environ 200.000 ans, une faille géologique dans le lit du *Paraná* a donné naissance à une chute abrupte, la *Garganta del Diablo (80 mètres de haut)* puis à deux grands arcs de 2.700 m formés de 275 cascades qui interrompent la rivière *Iguazú*. La force des chutes dépend du débit de la rivière, en moyenne de 1800 mètre^3 par seconde (avec des pics à 6000 m^3 par seconde). Le parc reçoit 1,5 millions de visiteurs par an. La ville de *Foz do Iguaçu* est la plus importante. *Puerto Iguazú* est plus paisible. Quant à la paraguayenne *Ciudad del Este*, c'est une ville commerçante et l'une des capitales de la contrefaçon. Couvrant une superficie totale de 1 697,65 km^2, le parc est administré par l'*Institut Chico Mendes* pour la conservation de la Biodiversité. Les scientifiques y ont identifié 257 espèces de papillons de jour, mais ils estiment qu'il en existe 800. Ils ont également catalogué 45 espèces de mammifères, 12 d'amphibiens, 41 de serpents, 8 de lézards, 18 de poissons et 200 d'oiseaux. (Source : IBAMA – l'Institut brésilien de l'environnement et des ressources naturelles renouvelables). Malheureusement, toute cette richesse est menacée en permanence et cette situation exige des mesures énergiques de sensibilisation et d'éducation à l'environnement, une surveillance rigoureuse de la part des autorités compétentes et une législation appropriée. La chasse incontrôlée et le braconnage, l'exploitation illégale des palmiers pinots (ou *açaí* : La pulpe broyée du fruit, additionnée d'eau, donne une boisson onctueuse appelée jus de *wassey* en Guyane, et *vinho de açaí* au Brésil, bien qu'elle ne soit pas fermentée) et du bois de toutes sortes, l'utilisation de produits phytosanitaires à proximité des fleuves qui pénètrent dans le Parc, la destruction de la ripisylve (végétation bordant les milieux aquatiques) affectent profondément l'équilibre de l'écosystème dans son ensemble. Joint au Parc national d'Iguazú, en Argentine, ce Patrimoine Naturel de l'Humanité couvre une superficie totale d'environ deux cent cinquante mille hectares de forêt subtropicale et de faune protégée.

